

Karim Laghouag fait monter les cavaliers corses

15 02 2017

Médillé par équipe le 9 août dernier à Rio, le cavalier de concours complet Karim Laghouag a choisi la Balagne pour son premier stage en Corse. Les cavaliers sont venus de toute l'île pour profiter de ses conseils

Le concours complet ne fait pas partie du circuit des sports équestres corses. Certainement faute d'installations.

Pourtant, le nom de Karim Laghouag n'est pas inconnu des licenciés, et pour son premier stage en Corse, il a rapidement affiché complet.

L'heureuse élue pour cet événement est l'écurie Luna d'a Farfalla de Sirella Bourget et son associée Ludivine Roux. Celle-ci, passée par le Prytanée national militaire de la Flèche, l'un des fleurons de l'équitation française, a pu obtenir une date dans l'agenda chargé du champion.

"Ce qui change, c'est le décor de carte postale"

"En termes de niveau et de travail, ça ne change pas beaucoup des autres stages, le niveau est satisfaisant", confie Karim Laghouag, "ce qui change surtout c'est le décor de carte postale!"

Des lices en bois impeccables, une carrière régulièrement hersée, et la citadelle de Calvi en toile de fond, il est certain que les installations de Sirella Bourget ont des atouts à faire valoir, et sont une parfaite vitrine pour la Corse.

Cinquante binômes cavalier-cheval, répartis dans des groupes constitués par niveau ont pratiqué le dressage le matin, et le saut d'obstacles l'après-midi.

Les réseaux sociaux ayant joué leur rôle d'information, le stage a rapidement affiché complet, et ils sont venus de toute la Corse pour assister.

"Quel que soit le niveau, ou la discipline, la pédagogie est la même : ce qui est important, c'est le bien-être du cheval. Porter un cavalier n'est pas naturel. Il faut tout d'abord développer sa musculature, dorsaux et abdominaux essentiellement, puis, il appartient au cavalier d'être lui-même bien en équilibre de façon à ne pas gêner sa monture. Ce sont des bases qui concernent toutes les disciplines."

En théorie, ça a l'air évident, en pratique, il faut arriver à dépasser ses mauvaises habitudes de cavalier. Le rap-



Deux disciplines, pendant deux jours, un stage intensif dispensé par un médaillé olympique, le tout dans un décor de carte postale, il n'en fallait pas plus pour motiver les cavaliers et leurs chevaux à rejoindre la Balagne. L'équilibre du cavalier et le bien-être du cheval étaient le thème majeur du week-end.

pel de main à l'abord de l'obstacle, un cheval que l'on laisse se creuser, ou tout simplement un cavalier qui lui-même ne sait guère comment trouver son équilibre.

"Ce qui est important, c'est le bien-être du cheval"

Quand arrive la séance d'obstacles, ce sont les taxis et les georgettes qui s'enchaînent.

Dans le jargon, respectivement le fait d'être en retard ou en avance sur le saut de son cheval.

Ce qui finit le plus souvent par un strike dans les barres, ou dans certains cas par un soleil, l'expression parle d'elle-même. Pas facile de trouver son équilibre... Parfois, les fiers destriers

s'avèrent malicieux, et redoublent d'inventivité pour se soustraire à l'exercice. Certains sont maîtres dans l'art du faire semblant, et le cavalier peu attentif confondra facilement vitesse et impulsion.

C'est l'un des points travaillés lors de la session de dressage.

L'impulsion. Apprendre à distinguer un cheval qui engage son postérieur, et comprendre comment l'obtenir.

La différence ressemble à celle entre un coureur qui se précipiterait vers l'avant, et celui qui saurait utiliser son dos pour propulser ses jambes et gagner en impulsion, donc en force et en vitesse.

L'ensemble des stagiaires, heureux de pouvoir profiter de l'expérience d'un médaillé olympique, savent

néanmoins rire de leurs mésaventures. *"Ses explications sont simples et claires, il est très pédagogue, et nous repartons en ayant compris des choses qui nous feront progresser", s'enthousiasme l'équipe de l'écurie U Baladino, venue spécialement de Tallone pour le week-end.*

Il y avait longtemps que la Balagne n'avait plus accueilli d'événement de sports équestres sur tout un week-end.

Ravis de l'expérience, Karim Laghouag et l'ensemble des participants se sont promis de la renouveler. Les retardataires pourront alors se rattraper.

Entre le club hippique de Mireille Ouvrier-Buttel, et l'écurie de propriétaires de Sirella Bourget, l'avenir semble s'éclaircir pour les événements équestres en Balagne.



Les repas ont été préparés par les bénévoles de l'écurie Luna d'a Farfalla, réconfort après une matinée de sport.

Une initiative qui rayonne sur toute la cavalerie corse.

ISABELLE LANÇON-PAOLI
ilancponaoli@corsematin.com



Objectif atteint pour le bien-être du cheval. Sous un beau soleil d'hiver, le cocktail "douce roulade" a fait l'unanimité.

L'anglo-arabe en Corse, spécialité et spécificité

Qu'on l'adore ou qu'on l'abhore, l'anglo-arabe est une race qui ne laisse pas indifférent. Près du sang et au caractère bien trempé, l'anglo est aussi un cheval aux multiples qualités, avec lequel rien n'est jamais gagné. Reconnu dans les courses autant que dans les sports équestres, il est particulièrement adapté au climat corse. C'est pourquoi il est très présent dans nos écuries. Les réformés de course alimentent les clubs hippiques, et beaucoup sont tentés d'acquiescer un cheval peu cher et avec un bon potentiel.

Karim Laghouag connaît bien la race.

Parce qu'elle est présente dans la discipline du complet, et parce qu'il en est lui-même adepte.

"C'est un cheval avec un fort potentiel sportif, mais que l'on ne peut pas mettre entre toutes les mains. Cependant, quand on sait l'exploiter, ses possibilités sont illimitées", résume le cavalier. "Il reste difficile à utiliser en compétition, car près du sang et pouvant se montrer versatile. Les meilleurs éléments sont en général croisés avec des chevaux de selle, avec moins d'influx."

Les propriétaires voulant faire pouliner une jument anglo s'orienteront vers

ce type de croisement pour tempérer les ardeurs du demi-sang. Pour ceux qui voudraient se lancer dans l'aventure de la reconversion d'un réformé, Karim Laghouag a un conseil simple, et malheureusement trop peu suivi : *"Il ne faut pas brûler les étapes, et prendre le temps de lui apprendre son nouveau métier. C'est vrai avec toutes les races, mais particulièrement avec celle-ci. Bien préparé, il fera un sportif doué et impliqué."*

Dans le cas contraire, c'est la sécurité du cavalier qui n'est plus assurée. Car ainsi est l'anglo, pour profiter de ses grandes qualités, il faut le mériter.